



Thème
Le Credo

Témoignage /
Portrait

Aujourd’hui,
credo au Dieu
de l'impossible


Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret,
Marly, Treyvaux / Essert



L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Vicaires: Père Sébastien Marc Mérion,
Père Lazare Zafimarolahy

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Joumana Al Semaani,
Eliane Quartenoud, Joël Bielmann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre Jean-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/Essert: Père Sébastien Marc Mérion,
078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 026 413 36 62

Le Mouret: Marie-France Kilchoer, 079 866 27 23

Marly: Jean-Luc Robyr, 078 845 29 64

Treyvaux/Essert: Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/Essert: Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de l'UP:

lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30,
joignable par e-mail les après-midis,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Pour annoncer un décès en dehors des heures de bureau: 079 323 99 78

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSIONUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice Martine Hayoz, ch. du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction Manuela Ackermann – Joël Bielmann
Bernadette Clément – Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger
Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Icône des Pères du concile de Nicée entourant l'empereur Constantin, avec le texte du Credo.
Photo: DR

Credo: comment vivre ce que je proclame?

TEXTE ET PHOTO

PAR LE PÈRE AUGUSTIN ONEKUTU

Avant l'établissement du Credo de Nicée, plusieurs autres formules existaient, souvent appelées symbolon en grec. A l'origine, le terme symbolon désignait un morceau de terre cuite divisé en deux, chaque moitié étant conservée par deux familles vivant séparément. Lorsqu'un membre d'une famille était reçu chez l'autre, il pouvait présenter la partie manquante du symbolon pour prouver son appartenance à la famille alliée. Ce symbolon était transmis de génération en génération. De manière similaire, le Credo servait de moyen de reconnaissance entre membres d'une même foi. Tout comme le symbolon, le Credo se transmettait à travers les âges pour préserver la foi chrétienne. Le Symbole des Apôtres découle donc de cette tradition du symbolon et, selon la légende, chaque Apôtre en aurait rédigé une partie le jour de la Pentecôte.

Quoi qu'il en soit, les deux Credo expriment fondamentalement la même chose, l'un étant plus concis (Symbole des Apôtres) tandis que l'autre est plus détaillé (Nicée-Constantinople).

En cette année 2025, nous célébrons le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée, un événement fondateur de la doctrine chrétienne. Ce Concile, réuni en 325 à Nicée, en Turquie, a marqué un tournant dans l'histoire du christianisme en proclamant l'unité du Christ avec le Père et en établissant les principes de la Trinité.



Le Concile de Nicée a été convoqué par l'empereur Constantin pour mettre fin aux disputes dogmatiques au sein de l'Eglise, notamment en ce qui concerne l'hérésie arienne qui nie la divinité du Christ. Le Concile a affirmé que Dieu est Père, Fils et Esprit Saint, un seul Dieu en trois personnes. Ces vérités, proclamées dans le Credo, sont encore répétées chaque dimanche dans la liturgie.

Pour moi, ce qui importe le plus ce n'est pas la beauté ou la richesse de ces textes, mais plutôt la manière dont nous les vivons concrètement au jour le jour. Qu'en est-il de la foi que je proclame tous les dimanches? C'est la question pertinente que chacun devrait se poser.

Aujourd’hui, credo au Dieu de l’impossible

*Notre première
rencontre
avec Princia,
le 25 décembre 1990,
le plus beau des
cadeaux de Noël!*



PAR ÉVELYNE ET PATRICK JOSSERON, ARCONCIEL | PHOTOS : DR

Notre société nous offre de plus en plus de possibilités d'évasion. Mais que fuit-on au juste ? Les pressions de toutes sortes ? Les soucis ? Les déceptions ? L'injustice ? Les angoisses ? La tristesse ? La solitude ? Le désespoir ? Des tunnels sans issue ? La mort peut-être ? Cette même société nous propose en même temps une abondance de moyens, de méthodes, de produits et de croyances offrant tous leurs services, parfois très onéreux, pour guérir, compenser, ou tout au moins soulager les conséquences de ce qui devient parfois un mal-être aigu.

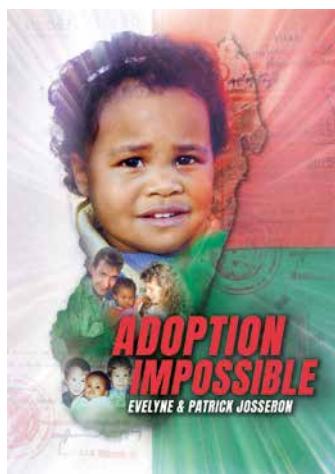
Dieu est le créateur de l'univers, de la terre et tout ce qu'elle contient (Ps 90, 2). Nous sommes ses créatures, choyées, au point qu'Il a donné son Fils, Jésus-Christ pour le pardon de nos péchés. Ce Jésus, fait homme, lors de son passage sur la terre, a accompli de nombreux miracles, témoignant ainsi de son amour et de sa toute-puissance (Ac 2, 22).

Dieu a-t-Il changé de nos jours ? Non, assurément ! Il est le même, hier, aujourd'hui et pour toujours (He 13, 8). Son amour, sa grâce et sa bienveillance envers nous continuent de se déverser par la puissance de son Saint-Esprit, en particulier pour tous ceux qui recherchent sa face. C'est ce que nous avons vécu lors de la démarche pour l'adoption de notre troisième enfant, les deux premiers étant des enfants naturels.

La vie est loin d'être un fleuve tranquille. Après plus de deux ans et demi, alors que

nous pensions enfin approcher du but final, l'accueil de notre fille adoptive venant de Madagascar, la situation s'est dégradée, au point que la plupart des papiers malgaches devaient être refaits. Désespérés et impuissants, nous nous sommes tournés vers la seule possibilité qui s'offrait à nous, la prière « PRIER », convaincus que Dieu entend chacune d'elles. « CROIRE. » Dieu a non seulement entendu, mais a répondu. Il a répondu, en nous pressant de partir à Madagascar, alors même que le jugement n'avait pas été prononcé. Une situation impossible, insensée auraient dit certains ; c'est pourquoi le président de l'orphelinat nous a fortement recommandé de ne pas nous rendre à Madagascar dans ces conditions. Nous avons prié avec des amis et Dieu a répondu. Etait-il juste alors de ne pas partir ? Notre décision était prise, et nous sommes partis. « OBÉIR. »

Nous étions à cent mille lieues d'imaginer ce qui nous attendait ! Durant notre course effrénée « AGIR », plusieurs situations totalement bloquées se sont dressées devant nous, tels des obstacles impossibles à franchir, humainement parlant, mais pas pour Dieu. Dieu a opéré plusieurs miracles, nous permettant d'affirmer qu'il n'est pas vain de croire au Dieu de l'impossible et que ce dernier agit aujourd'hui encore. C'est ce qui est relaté dans le témoignage de vie du livre *Adoption impossible*, un récit palpitant, exposant aussi une piste à suivre pour toutes celles et tous ceux qui traversent une situation difficile ou désespérée.



- Le livre *Adoption impossible*, paru récemment peut être obtenu auprès de :**
- ◆ RDF Editions
<https://www.rdf.ch> | 021 964 65 01
 - ◆ La librairie Centre Horizon à Fribourg
<https://centrehorizon.ch>
026 322 83 22
 - ◆ Patrick & Evelyne Josseron / Arconciel
evy_joss@hotmail.com

Tournoi de ping-pong – inter CO

Samedi 10 mai à 9h
à Marly Grand-Pré (parking à la Rte des Ecoles 28,
salle sous l'école primaire)

Venez nombreux représenter votre CO pour cette belle rencontre sportive avec des prix attractifs pour tous!

Même si tu ne joues pas au tennis de table, viens encourager tes camarades de classe et mettre de l'ambiance! C'est un bon moment d'amitié à partager!

Une boisson et un sandwich te seront offerts sur place. N'oublie pas tes chaussures de sport.

Père Augustin, notre curé modérateur, proposera une halte spirituelle avant la distribution des prix.

Fin de la rencontre vers 13h.

Renseignements et inscriptions au secrétariat pastoral de Marly : tél. 026 436 27 00
ou secretariat.marly@paroisse.ch



Agenda jeunes

- Samedi 10 mai:**
tournoi de ping-pong, salle sous l'école primaire de Marly à 9h
- Samedi 24 mai:**
confirmands et aînés dans la foi: rencontre témoignage sur le thème du CREDO
- Samedi 14 juin:**
Festival Crossfire à Belfaux
- Mardi 17 juin:**
soirée d'informations pour le prochain parcours de confirmation 2025-2026 de 19h à 20h30 au centre communautaire de Marly
- Samedi 28 juin:**
confirmation – rencontre avec les parrains et marraines

Voir aussi  Formule Jeunes ou  @formulejeunes

Parcours de confirmation 2025-2026

PAR BARBARA NAGY

Ce parcours s'adresse à toute personne qui désire recevoir le sacrement de confirmation, sans distinction d'âge. **L'accueil des enfants avant le CO est à l'appréciation des parents et des responsables du parcours.**



Soirée d'informations

Mardi 17 juin 2025 de 19h à 20h30
ou mercredi 3 septembre 2025 de 19h à 20h30
au Centre Communautaire paroissial de Marly
Rte du Chevalier 9 (salle Gérine, 2^e étage)

La présence des jeunes et d'au moins un parent (si moins de 18 ans) **est obligatoire pour s'engager.**

Inscription

L'inscription se fait au secrétariat de l'Unité pastorale Sainte-Claire, après avoir assisté à une soirée d'informations: secretariat.marly@paroisse.ch ou tél. 026 436 27 00 **jusqu'au 15 septembre 2025.**

Festival Crossfire à Belfaux

Samedi 14 juin 2025

Le festival Crossfire est un festival créé par les jeunes pour les jeunes!

Nous sommes un groupe de croyants chrétiens qui souhaite pouvoir partager les côtés ludiques de la religion, c'est pourquoi nous avons initié un festival dynamique, mettant en avant divers groupes de musiques, artistes en tout genre, permettant des rencontres entre personnes de toutes origines.



Venez découvrir le festival Crossfire **samedi 14 juin**, plein de chouettes surprises vous attendent.

crossfire-festival.ch

« Fais grandir notre foi »

(Marc 9, 24)

Des Credo et des conciles

Paul VI, en 1968, a écrit son propre credo.
Il n'est pas le seul Pape à avoir procédé de la sorte.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Les 1700 ans du Credo de Nicée pourraient nous donner l'impression que notre foi est bien assurée. Nous la proclamons tous les samedis-dimanches. Nous sommes ainsi portés par la Tradition de l'Eglise et par la communion des saints. Cela nous fait du bien. C'est l'une des belles raisons de participer à l'eucharistie dominicale.

Car malgré tout, nos convictions demeurent fragiles et soumises aux coups de boutoir de l'indifférence ambiante, de la routine communautaire, des doutes individuels. Nous pouvons dès lors nous appuyer sur le cheminement des apôtres qui, malgré la présence parmi eux du Fils de Dieu, ne manquent pas de continuer de s'indigner lorsque le Christ annonce par trois fois sa Passion.

Et nous sommes invités à nous placer à côté de ces personnages de l'Evangile qui s'approchent du Fils de l'homme, car ils mettent leur confiance en lui et en sa capacité de libérer l'être humain de toutes ses entraves. Tel ce père qui, depuis la foule, interpelle le Maître et lui présente le cas de son fils (Marc 9, 14-29): possédé par un esprit muet, celui-ci est jeté à terre, il écume et grince des dents, il devient raide quand le démon le saisit. Les disciples n'ont pas réussi à l'expulser et le Rabbi les rabroue à cause de leur incrédulité.

Lorsque le papa amène l'enfant captif de ce mal depuis l'enfance, il avance avec précaution: « *Si tu peux nous venir en aide et nous prendre en pitié.* » « *Rien n'est*



Nous sommes invités à nous placer à côté de ces personnages de l'Evangile qui s'approchent du Fils de l'homme en mettant leur confiance en lui.

impossible à celui qui croit », réplique Jésus. Et alors l'homme prononce cette phrase que nous sommes tous à même de prendre à notre compte: « *Je crois, Seigneur, mais viens en aide à ma foi.* »

C'est la seule chose que Dieu nous demande: l'humilité et la prière. Devant l'attitude respectueuse et croyante du père, le Fils de Dieu menace l'esprit impur, le fait sortir de l'enfant et relève le petit.

Notre foi chancelante suffit, pourvu qu'elle s'adresse à la Trinité sainte et qu'elle s'accompagne d'une supplication confiante. Elle est capable de ce fait de nous arracher au mal et de nous mettre debout. Chantons-le régulièrement: « *Seigneur, nous croyons en toi, fais grandir ma foi.* »

LE PAPE A DIT...

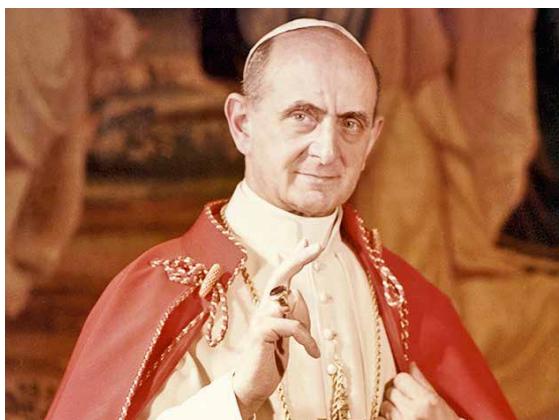
PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

Conciles

Ce n'est pas le Pape ou le patriarche de Constantinople qui ont décidé du Credo chrétien, mais bien les Empereurs Constantin et Théodose, en convoquant les évêques d'alors à Nicée (325) et Constantinople (381). Affaire politique, donc? Pas uniquement, mais aussi, tant le christianisme d'Etat – dès le IV^e siècle – devient stabilisateur de paix dans les Empires d'Occident et d'Orient. Oui mais: pourquoi répéter cette charte voulue par des chefs d'Etat dans nos Eglises et jusqu'à aujourd'hui?

Rome

Certes, le « Symbole des Apôtres » – le court – précède historiquement celui de Nicée-Constantinople – le



Grand – qui ne va s'imposer en liturgie qu'à partir du V^e siècle et par la volonté du Patriarche... d'Antioche, coopté aussitôt par Alexandrie et Constantinople. Mais à Rome, « *fa come i Romani* », dit le proverbe, et le pape Vigile (535-555) remplace le Grand avec le court. Le « Symbole » se réfugie en Irlande chez les moines et 300 ans plus tard, sous Charlemagne, c'est le « grand » qui prédomine à nouveau sur le continent.

Benoît VIII

Comme on n'apprécie guère la disparité en liturgie occidentale, Teofilato de Tuscolo alias Benoît VIII, décrète que tous les diocèses d'Europe de l'ouest adoptent le Grand Credo, et chanté de surcroît, à la messe – avec le *Filioque*. Enfin à l'unisson, Orient et Occident professent la même foi – à quelques mots près.

D'un arbre à deux branches...

... à la forêt! Avec la Réforme, la forme du Credo s'est ramifiée en plusieurs « Confessions »: d'Augsbourg, les 67 articles de Zwingli, les dix Thèses de Bâle, la Première Confession de Bâle, etc.

Et même Rome s'y est mise: Paul VI, en 1968, écrit son credo; Jean-Paul II et Benoît XVI expliquèrent au cours des Catéchèses du mercredi le Credo en de multiples « capsules » théologiques pratiques car concises; jusqu'au credo du pape François paru en 2020. Un magistère en développement, en somme...

Credo: tu ne crois pas si bien dire!

« **Dis-moi comment tu crois, je te dirai qui est ton Dieu.** » Une façon d'inviter la foule de demandeurs de sacrements – appelés catéchumènes – à exprimer leur propre credo tout en décortiquant les deux officiels, celui de Nicée-Constantinople et le Symbole des Apôtres. Et leur relecture ne corrobore pas toujours la doctrine officielle. Mais les comprend-on vraiment bien dans le détail ?



Dans les Evangiles, les Samaritains tiennent une bonne place dans l'art de professer leur foi en Jésus Messie et Fils de Dieu. Le dialogue avec la Samaritaine en atteste.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: DR

Ils seraient 150 credo parmi les Eglises historiques mais c'est le Grand¹ Credo appelé « de Nicée-Constantinople » dont toutes fêtent, en 2025, les 1700 ans de profession solennelle. Cette pluralité a toujours été de mise dans l'histoire de l'Eglise et les Ecritures nous révèlent des traits étonnants sur les premières professions de foi !

Evangiles

Dans les Evangiles, les premiers à croire en Jésus comme Fils de Dieu sont... les mauvais esprits ! (cf. Mc 1, 24; Lc 4, 34) Intéressant. Chez Matthieu, le diable se joue même de cette appellation: « Si tu es Fils de Dieu. » (cf. Mt 4, 3.5) Jésus et Satan à part égale ? Puis arrivent ce que d'aucuns appellent « les païens » et, parmi eux, les pires ennemis des Juifs de l'époque : les Romains ! « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu », dit le centurion au pied de la Croix (cf. Mt 27, 54). Un Romain, donc, comme ce centenier au serviteur malade (cf. Mt 8 5ss). Pareil pour les Samaritains qui tiennent une bonne place dans l'art de professer leur foi en Jésus Messie et Fils de Dieu (cf. le splendide dialogue entre Jésus et la Samaritaine, ch. 4 de Jean). Enfin, pour en rajouter une couche, les nombreux malades guéris par Jésus l'invoquent comme « Seigneur » : lépreux, épileptiques, possédés et... des femmes connotées « pécheresses » (cf. Lc 7, 36ss)

ou étrangères (Syro-phénicienne, cf. Mc 7, 24-30).

En résumé, les premiers à professer la divinité du Christ ne sont pas ses disciples ni ses pères (sa famille le traite de fou !) ni ses pairs (Barabbas est préféré au « roi des Juifs »...), mais des parias dont le credo est repris dans les Ecritures !

Paul

Quelques années avant la parution des évangiles, Paul a déjà réfléchi, mûri, réécrit pour ainsi dire son credo juif à l'aune de l'événement Jésus-Christ. Cela nous vaut de splendides pages dans ses Lettres où il décline Jésus en de multiples articles de foi: nouvel Adam; unique médiateur entre Dieu et les hommes sans égard de leurs origines, langues, cultures; image du Dieu invisible, etc. Sans parler de la Lettre aux Hébreux qui explicite le passage du Messie juif au Sauveur universel.

Ce foisonnement permet-il aux Evangélistes de transmettre la foi en Jésus Fils de Dieu émise par des gens hors sérial aux générations futures sans un tri ? Comme le dit de lui Albert Schweitzer, « Paul est le protecteur de l'intelligence dans le christianisme ». Et cette intelligence est polymorphe et évolutive. C'est aussi un effet de la Pentecôte, cet éclatement de l'ethnocentrisme vers l'universalité transculturelle de la Bonne Nouvelle. D'où la pluralité des récits de déclamation de la nouvelle foi, peut-être...

Symbol des Apôtres

*Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils
unique, notre Seigneur;
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié,
est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers;
le troisième jour est ressuscité
des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu
le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants
et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Eglise catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection
de la chair, à la vie éternelle.
Amen.*

Grand Credo : symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu,
le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible,
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père
avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu
Engendré non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair
de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion et fut mis
au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Ecritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger
les vivants et les morts et son règne
n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur
et qui donne la vie ; il procède du Père
et du Fils.
Avec le Père et le Fils, il reçoit
même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Eglise, une, sainte,
catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir.
Amen.

Constantin (à droite) a convoqué le concile de Nicée en 325. Théodore (à gauche) convoquera celui de Constantinople en 381. ▶

Premiers credo

Si les credo abondent, les « hérésies » pullulent également, non sans raison : articuler intellectuellement, et avec les catégories philosophiques de l'époque, l'Incarnation du Dieu invisible en un homme bien visible, peut bien susciter des volumes théologiques à la qualité variable, qui résultent parfois même en des conflits déstabilisateurs d'une ville, d'une région... Et les politiques sont conscients du danger d'insécurité. Dès lors, un empereur, Constantin I^{er}, convoque le premier concile de l'Eglise, en 325, à Nicée, pour décider d'un dogme commun pour tous les chrétiens d'Occident comme d'Orient ; et c'est un autre empereur, Théodore, qui convoque à Constantinople en 381, le deuxième concile, pour compléter l'affirmation théologique sur l'Incarnation de Dieu en Jésus. L'orthodoxie au service de l'ordre, en quelque sorte. Et de nouveau l'aspect évolutif : on comprend de mieux en mieux, mais lentement...

C'est ainsi que le Credo dit de Nicée-Constantinople, devient l'unique credo fédérateur des Eglises officielles. Il est rappelé dans chaque concile qui suivra. Il servira d'outil d'excommunication des erronés qui s'entêtent à ne pas vouloir changer leurs opinions. Mais il permettra aussi aux catéchumènes de travailler et d'adhérer à une foi aux articles explicites.

D'ailleurs, l'essor des chrétiens – favorisé par l'édit de Thessalonique (380) qui proclame le christianisme nicéen comme unique religion d'Etat – va diversifier le mode de confesser sa foi en inventant, par exemple, le questions-réponses (« Crois-tu en Dieu le Père... ? ») après le rejet du Menteur, pour le baptême. L'accent est mis sur la démarche *personnelle* : l'emploi du *je* va d'ailleurs même remplacer le « Nous croyons... » des origines dans le Grand Credo.

L'autre credo, le court appelé Symbole des Apôtres et qui serait un produit de Rome du II^e siècle, n'en est pas pour autant ignoré ; il devient – après la séparation Catholiques-Orthodoxes (1054) – l'apa-

nage de l'Occident papal, côté à côté avec Nicée-Constantinople... L'ère œcuménique (débutée fin du XIX^e siècle) verra le Grand s'universaliser et être utilisé dans les contrées slaves et latines (portugaise, hispanophone, italienne...) alors que l'usage du Symbole va plutôt dominer dans la Francophonie et les terres germaniques et anglophones – allez savoir pourquoi.

Aggiornamento

Assez surprenant, les scissions ecclésiales – Occident et Orient, Réforme et Contre-Réforme, etc. – n'ont pas amoindri la primauté du Grand. Même si d'aucuns appellent à l'amender ou à le récrire². Tout comme le Notre Père a été modifié il y a quelques années, des expressions comme « consubstantiel », « engendré non pas créé », ou l'emploi de mots comme « personnes » ou « substance » pour la Trinité, appartiennent à une époque philosophique révolue aujourd'hui ; de fait, ces mots peuvent même prêter à confusion : trois personnes est-il égal à trois divinités du coup ? Un exemple récent pour illustrer cela : Paul VI, le 30 juin 1968, prononce son credo du Peuple de Dieu pour clore la solennelle Année de la foi. Il rappelle à l'audience du mercredi 30 octobre de la même année, qu'il ne s'agit pas de modifier le Credo, mais de le récrire pour continuer à le rendre toujours plus accessible – l'esprit du concile Vatican II souffle encore...

En conclusion, un (ou deux) credo(s) officiel(s) a/ont été réalisé(s) grâce à la réflexion de dissidents théologiques et pastoraux. Si jadis on les éliminait, aujourd'hui, on a tout à gagner à les écouter : ces « hérétiques » ont une parcelle de vérité s'ils sont bienveillants dans leur démarche. Et qui possède la vérité pleine ? « Je suis la vérité », a dit le Christ, et pas « J'ai la vérité, la voici lyophilisée ! ». D'ailleurs, l'étymologie du mot « hérésie » est celle de « choix, préférence, inclination ». Oui, la foi est aussi une question d'inclination... Qui plus est, accueillir la part de mécréance en moi ne permet-il pas de... mieux croire ?



¹ Dans le sens de « plus long » que le Symbole des Apôtres.

² Cf. <https://www.hoegger.org/article/commemorer-le-concile-de-nicee-le-debut-dun-nouveau-depart/> (consulté le 21 janvier 2025).

La résilience spirituelle au garde à vous



Nida Errahmen Ajmi a grandi à Fribourg.

En juin 2024, la Fribourgeoise Nida Errahmen Ajmi a concrétisé un rêve en accédant à la fonction de capitaine-aumônier. Elle devient ainsi la première femme de confession musulmane à occuper cette fonction dans l'armée suisse.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Aujourd'hui, vous êtes capitaine-aumônier, qu'est-ce qui vous a donné envie de rejoindre les rangs de l'armée, puis de l'aumônerie ?

Cela s'est fait en deux temps. J'ai d'abord rejoint l'armée en tant que soldat du train. Beaucoup de recrues éprouvent des tensions dues au travail d'adaptation qu'il faut fournir en début de service. Je les ai aussi ressenties, mais ne savais pas vers qui me tourner. Ma lieutenant a su me conseiller, puis j'ai découvert qu'il existait une aumônerie. En 2019, j'ai réalisé que je serais certainement plus utile dans les rangs de l'aumônerie, de par ma sensibilité au spirituel, le fait d'être Romande et femme. Malgré cela, j'ai dû attendre de pouvoir me former théologiquement, mais aussi une évolution structurelle de l'armée. La postulation n'était ouverte alors qu'aux aspirants des deux Eglises officielles. En plus, le seul insigne existant était la croix.

Le règlement de l'armée stipule que la liberté de foi et de conscience est garantie, mais que son exercice ne doit pas interférer avec le reste. Qu'est-ce que cela implique concrètement ?

L'armée est une institution qui forme à la défense. Nous sommes en temps de paix, mais la crise peut arriver à tout moment, comme cela a été le cas avec le Covid. Pour cette raison, la mission doit primer sur tout le reste. En pratique, une recrue pour qui la participation à la messe est importante ne souhaitera peut-être pas être de garde le dimanche. Quant aux militaires musulmans, les questions peuvent porter sur la manière d'accomplir les cinq prières quotidiennes ou le Ramadan. Nous cherchons avec eux comment exercer leur foi sans entraver la bonne marche du service. Par ailleurs, lorsque certaines pratiques sont rigides au point de la mettre en péril, nous devons aussi questionner la « compatibilité » de la recrue avec le service militaire. C'est rare, mais cela arrive.



Suisesse d'origine tunisienne, elle est titulaire d'un Master en sciences de l'information et de la communication de l'Université de Neuchâtel.

Le Conseil fédéral souhaite introduire une journée d'information obligatoire pour les femmes à l'armée. La démarche vise à faire progresser « l'égalité des chances »...

J'ai une certaine réserve par rapport à ce discours-là. La démarche est louable, mais ce n'est pas, à mon sens, par l'armée que l'égalité va progresser dans le monde civil. Pour cela, la Confédération devrait investir d'autres domaines, tels que la maternité et le marché de l'emploi. Le manque crée le besoin et, ce n'est pas un secret, l'armée est en recherche d'effectifs. Maintenant, ce n'est pas une mauvaise chose, car cela signifie qu'il faut faire de la place pour les femmes et leur fournir des services appropriés. Ensuite, le savoir-faire acquis à l'armée peut souvent s'exporter dans le civil.

Une étude publiée en octobre 2024 par la Confédération montre que les femmes souffrent encore de discrimination à l'armée. Comment changer cette « culture d'entreprise » ?

Rien d'étonnant dans ce rapport. L'institution militaire et ses structures sont formées de personnes qui viennent du civil en important leurs conceptions. Tant qu'il y aura de la discrimination dans le civil, il y en aura aussi à l'armée. Cependant, elle prône une politique de tolérance zéro à cet égard. Elle est efficace jusqu'à un certain point, car il subsiste malgré tout des tensions invisibles. C'est là que les aumôniers trouvent leur place. Par la foi qui les habite, ils peuvent apporter une certaine lumière et ce quelque chose permet d'apaiser, de déjouer l'invisible... par l'invisible.

Bio express

Nida Errahmen Ajmi a grandi à Fribourg. Suisesse d'origine tunisienne, elle est titulaire d'un Master en sciences de l'information et de la communication de l'Université de Neuchâtel et d'un master en sciences religieuses du Centre Suisse Islam et Société (CSIS) de l'Université de Fribourg. Responsable de la communication pour ATD Quart Monde, elle est aussi coordinatrice de la formation « Pratiquer l'accompagnement spirituel musulman dans les institutions publiques » et collabore avec le CSIS sur un projet concernant la diversité et l'orientation des jeunes musulmans en Suisse.

« Mes parents m'ont dit que j'avais chanté avant d'avoir su parler ! », relève Evelyne Mettraux. Ce qui est certain, c'est que cette paroissienne d'Echallens qui a aujourd'hui 86 ans, chante depuis plus de 70 ans. Toute sa vie tourne autour de la musique...

TEXTES ET PHOTO PAR VÉRONIQUE BENZ

Le léger accent d'Evelyne Mettraux trahit son origine jurassienne. « J'ai toujours baigné dans la musique, je fais partie d'une famille de musiciens et de chanteurs. Mes grands-parents faisaient de la musique, mon papa instituteur était chef de chœur, ma maman chantait des opérettes », avoue Evelyne Mettraux. Depuis 1957, elle participe souvent à la Semaine romande de musique et de liturgie à Saint-Maurice. C'est d'ailleurs lors d'une de ces rencontres qu'elle fait la connaissance de Gabriel, son époux. « J'ai rencontré mon mari en 1957, à Saint-Maurice. C'était la première fois que la Semaine romande de musique et de liturgie se faisait là, car avant, elle avait lieu à Estavayer-le-Lac. » Elle se marie en 1960 à La Neuveville. Evelyne Mettraux a fait partie du chœur du théâtre de Mézière, de celui d'Echallens que son mari dirigeait. « Quand on chante les deux, il faut quelqu'un à la maison. Heureusement, j'avais ma belle-mère qui a cessé de chanter pour venir garder mes enfants. »

En 1989, son époux décède subitement. « A peine mon mari était-il enterré que l'on me demandait de reprendre la direction de la chorale. Je n'avais jamais dirigé, mais j'étais musicienne. Dans ma vie, il n'y a que la musique ! », relève Evelyne Mettraux.

Preuve de cette affirmation, le magnifique lectionnaire grégorien qui est déposé sur un lutrin près de la cheminée. Evelyne Mettraux tourne délicatement les pages et entonne quelques notes.

En me montrant le piano trois-quarts de queue qui trône dans le salon, elle se remémore avec nostalgie les cours qu'elle a donnés. « J'ai enseigné le piano durant de nombreuses années. » Parmi la kyrielle d'élèves qu'elle a eue, elle se souvient de Jean-David Waeber « qui brille » en Valais et de Damien Savoy. « Je les ai eus petits, je suis fière de ce qu'ils sont devenus », avoue-t-elle avec un brin d'admiration dans la voix.

Evelyne Mettraux a encore des contacts avec ses anciens élèves. Elle évoque un élève qui avait composé des morceaux de musique durant la maladie de sa maman. Lors de la célébration de ses funérailles, il les a joués à l'orgue. « C'était émouvant ! »

Elle est heureuse de chanter le dimanche à la messe. Parfois, elle remplace la directrice. Les chorales sont

Evelyne Mettraux

- Née en 1939, aux Pommerats (Saignelégier). Elle a grandi en Ajoie.
- Après une maturité commerciale, elle travaille pour l'entreprise Corbat à Vendlincourt, qui a réalisé des poutres pour la restauration de Notre-Dame de Paris.
- Veuve, elle a trois enfants, cinq petites-filles et deux arrière-petits-fils.
- Elle fut professeure de piano et directrice du chœur de la paroisse d'Echallens de 1989 à 2014.
- Elle chante tous les jours et fait encore partie du chœur d'Echallens.



Evelyne Mettraux à côté de son lectionnaire grégorien.

pour Evelyne Mettraux une seconde famille. « J'ai toujours chanté et je chante encore. Ce soir, j'ai répétition ! »

Tous les vendredis matin, Evelyne participe à la messe à Echallens. « Je fais la sacristine, la lectrice et l'animator chantre. Je vais porter la communion. Il y a des personnes âgées qui comptent sur moi, notamment une ancienne chanteuse qui a 96 ans. Nous chantons ensemble. Je dois m'accrocher de temps en temps : elle dérape... », dit-elle en souriant. « Chanter est la plus belle chose que nous puissions faire. En chantant, on ne voit pas passer les années ! »

Un souvenir marquant

J'ai été très émue de reprendre la direction du chœur que dirigeait mon mari, après son décès. Lorsque je me suis retrouvée pour la première fois devant les chanteurs, j'avais l'impression de ne pas avoir d'habits. J'étais intimidée, mais ils m'ont fait confiance.

Vos moments préférés de la semaine

J'aime aller le mardi à la répétition. J'apprécie aussi le mercredi à midi lorsque toute ma famille vient manger à la maison.

Votre principal trait de caractère

Je suis assez gaie. La musique, ça apporte tout.

Une musique que vous avez particulièrement aimée

J'apprécie particulièrement le grégorien. Mais dans une vie de chant, il y a une quantité de pièces de musique que l'on aime.

Une personne qui vous inspire

De nombreuses personnes m'ont inspirée, dont mon mari qui avait une forte personnalité, Robert Mermoud chef de chœur et compositeur et les jeunes chefs de chœur fribourgeois.

Une prière que vous aimez

La prière d'abandon de Charles de Foucauld.

L'agroforesterie en Suisse



L'agroforesterie combine les pratiques agricoles et forestières.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

L'agroforesterie combine les pratiques agricoles et forestières. Cette méthode de culture offre des avantages multiples: la diversification des cultures, l'amélioration de la biodiversité et une meilleure résilience face aux changements climatiques.

En Suisse, où les paysages sont variés, l'agroforesterie permet d'optimiser l'utilisation des terres tout en préservant l'environnement. Cette forme d'utilisation des terres est en fait connue depuis des siècles, sous la forme des pâturages boisés jurassiens, des châtaigneraies au Tessin ou des vergers haute-tige classiques qui façonnent le paysage agricole en de nombreux endroits. En incluant des haies, des bandes boisées, des arbres intégrés aux cultures et aux pâturages, les systèmes agroforestiers contribuent à la protection des sols contre l'érosion, en améliorent la fertilité, et offrent des habitats pour la faune. Par exemple, lorsque l'on

mesure la biomasse (c'est-à-dire la masse totale d'organismes vivants comme les plantes, les animaux, les champignons, les bactéries, dans un lieu déterminé à un moment donné) par hectare de systèmes agroforestiers, on observe une augmen-

tation significative de cette densité de biomasse par rapport à des processus de cultures et d'élevages plus «classiques».

La Confédération helvétique inclut l'agroforesterie dans ses réflexions de la future politique agricole et alimentaire de la Suisse. Un rapport publié en juillet 2024 conclut: «L'agroforesterie contribue grandement à la résilience de l'agriculture et à son respect de l'environnement. Elle représente par conséquent un pas important dans la transition vers une agriculture plus durable.»

Si l'agroforesterie en Suisse trouve un écho favorable, ce n'est pas nouveau pour nous, chrétiens. Sainte Thérèse de Lisieux nous rappelait dans son Cantique de Céline:

[...] J'aimais les champs de blé, la plaine
 J'aimais la colline lointaine
 Oh! Dans ma joie je respirais à peine
 En moissonnant avec mes sœurs
 Les fleurs.
 J'aimais à cueillir les herbettes
 Les bluets... toutes les fleurettes
 Je trouvais le parfum des violettes
 Et surtout celui des coucous
 Bien doux...
 J'aimais la pâquerette blanche
 Les promenades du dimanche
 Les petits oiseaux chantant sur la branche
 Et l'azur toujours radieux
 Des Cieux. [...]

Ancrés dans l'espérance



¹ Lettre du pape François à Mgr Rino Fisichella (président du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation) pour le Jubilé 2025, Rome, Saint Jean-de-Latran, 11 février 2022.

CARTE BLANCHE DIOCESAINE



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Romuald Babey, représentant de l'évêque à Neuchâtel, est l'auteur de cette carte blanche.



PAR ROMUALD BABEY, REPRÉSENTANT DE L'ÉVÊQUE À NEUCHÂTEL | PHOTO: CATH.CH

Dernièrement, je suis allé voir la pièce de théâtre *La visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt, au théâtre populaire romand à La Chaux-de-Fonds. Vous avez peut-être lu cette pièce en allemand *Der Besuch der alten Dame* quand vous étiez au lycée ou vous ne la connaissez pas. La pièce se déroule au XX^e siècle à Güllen, ville fictive en Suisse. Une vieille dame revient dans sa ville des années après l'avoir quittée. J'ai été frappé par l'absence de pardon de part et d'autre dans la pièce. La vengeance calculée occupe une place importante. On peut bien sûr comprendre la volonté de la vieille dame d'obtenir justice après avoir été abandonnée, enceinte, par son amant. Fallait-il néanmoins exiger des habitants de Güllen la mort d'un des leurs en contrepartie des millions et des millions de francs que la commune allait recevoir? Il n'y a pas d'espoir et encore moins d'espérance dont nous avons tant besoin. «L'espérance, c'est quelqu'un qui t'attend», selon une

définition du pape Benoît XVI.

En cette année du Jubilé, avec le slogan *Pèlerins d'espérance*, nous pouvons nous ancrer sur le Christ, notre espérance. Quand Jésus nous demande: «Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-Je?» Et si nous pouvons répondre comme Pierre: «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant!» (Mt 16, 15-16) alors nous sommes sûrs que Jésus peut être notre ancre dans toutes les situations de notre vie. S'ancrer en Christ donne du sens à notre vie et nous pourrons reconnaître que Jésus est la résurrection et la vie lorsqu'il nous pose la question comme à Marthe: «Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; [...]. Crois-tu cela?» (Jn 11, 25-26)

«Nous devons garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée et tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante.»¹

Statue de la Vierge à l'Enfant...

... église Notre-Dame de la Prévôté, Moutier, Jura

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église Notre-Dame de la Prévôté a été construite entre 1963 et 1967. C'est l'architecte bâlois Herman Baur qui est chargé de sa réalisation. Il a figuré parmi les sociétaires du Groupe Saint-Luc. Il n'est donc pas étonnant qu'il pense l'édifice comme une œuvre d'art totale. Le bâtiment n'est pas uniquement fonctionnel, mais sa construction a une portée symbolique. Elle indique la direction du ciel, invitant à s'élancer, à dépasser le visible.

Sous la tribune d'orgue se trouve une statue de la Vierge Marie. Elle a été réalisée par le sculpteur tessinois Pierino Selmoni. Ce n'est pas la première collaboration de l'artiste avec Herman Baur.

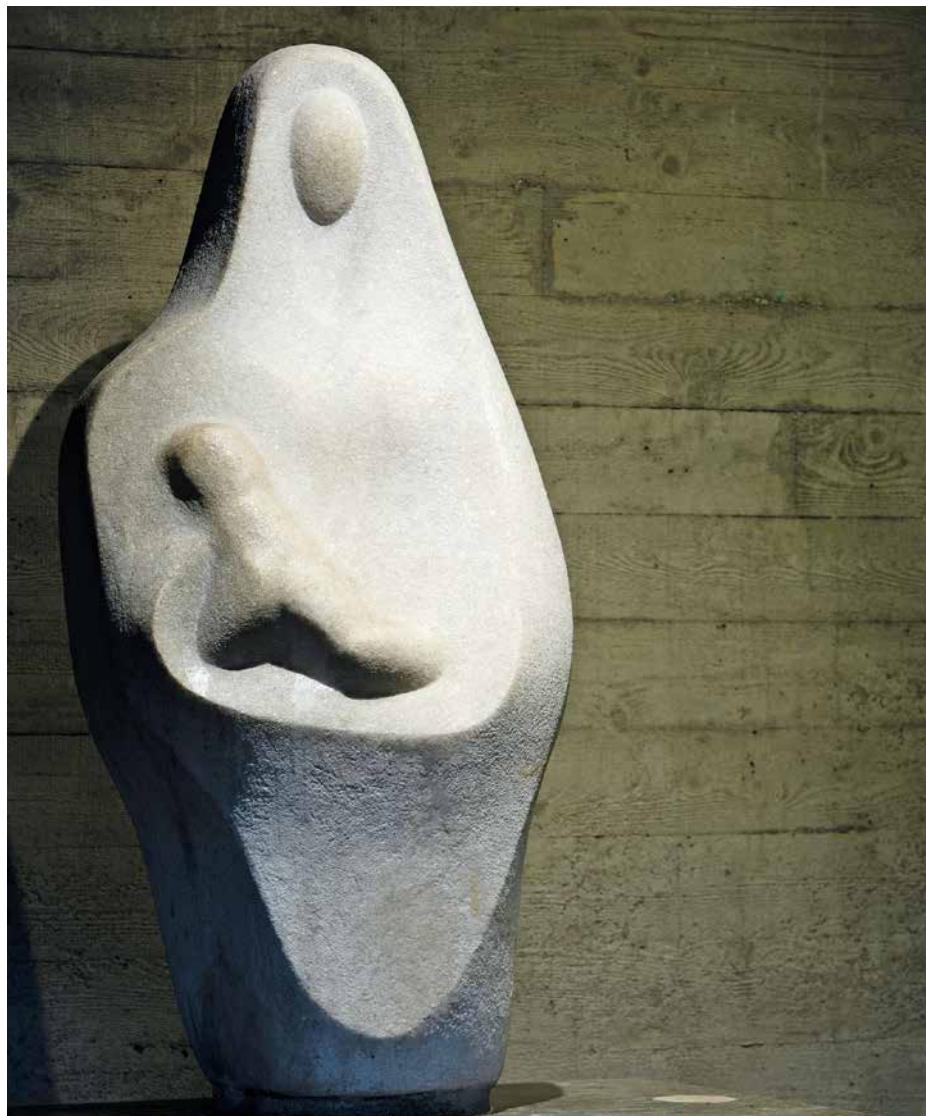
Contrairement à ce qui était parfois pratiqué au dix-neuvième siècle, la sculpture n'a pas été choisie sur catalogue. Elle a été pensée en lien avec l'architecture du lieu. Selmoni est sensible au dialogue entre matière et lumière. Le contraste des formes avec le

reste de l'édifice n'est pas un hasard. Marie est tout en rondeur sous la tribune aux lignes si prononcées. La couleur chaude de la pierre ressort face au gris du béton. Il se dégage de la statue une forme de douceur et de simplicité. Des caractéristiques que nous attribuons généralement à la Mère de Dieu. Si l'œuvre est figurative, on décèle des influences cubistes. Le courant est marqué par des inspirations venues du continent africain. On peut penser à certaines sculptures de femmes. La maternité est un des thèmes de prédilection du sculpteur.

Contrairement aux représentations auxquelles nous pouvons être habitués, l'Enfant n'est pas présenté face au visiteur. Il semble installé sur les genoux de sa mère, la tête relevée vers son visage. Nous ne sommes ni dans l'abstraction, ni dans le réel. L'espace des bras et du cœur est large, comme s'il y avait de la place pour plus d'un enfant. Comme s'il y avait de la place pour chacun de nous.

« Si l'œuvre est figurative, on décèle des influences cubistes. Le courant est marqué par des inspirations venues du continent africain. »

Il se dégage de la statue une forme de douceur et de simplicité.



Le Mouvement de Schönstatt et ses sanctuaires

TEXTE ET PHOTO PAR ANITA CHOBAZ, MARLY

Schönstatt, un quartier de Vallendar, près de Coblenz en Allemagne, est le lieu de départ d'un mouvement catholique international.

En effet, le 18 octobre 1914, le Père Joseph Kentenich et quelques jeunes y concluent une Alliance d'Amour avec MARIE, dans une petite chapelle attenante au séminaire des pères Pallotins.

Ils demandent à la Sainte Vierge d'exercer son charisme d'Educatrice. Les jeunes veulent lui offrir une contribution particulière pour atteindre cet objectif: faire des efforts pour s'éduquer soi-même avec l'aide de MARIE afin de devenir «des personnes solides, libres, sacerdotales et responsables» (*J. Kentenich*).

Pour tout renseignement:
Anita Chobaz, ☎ 079 766 99 78

L'Alliance d'Amour avec MARIE les unit tous. Par cette alliance, ils souhaitent faire connaître le Christ aux hommes et les inciter à vivre une vie d'alliance avec Dieu. Notre Dieu Trinitaire pourrait sauver le monde sans notre coopération mais Il ne le veut pas. L'Alliance d'Amour de Schönstatt le dit ainsi : «**Rien sans Toi - rien sans nous.**» Les alliés de la Vierge Marie d'aujourd'hui veulent être ses instruments pour témoigner sur leur lieu de vie de l'Amour que Dieu a pour nous.

Notre vie d'alliance d'amour, en tant qu'individus ou groupes, est toujours liée à un sanctuaire de MARIE comme source de grâce. Au cours de l'histoire de Schönstatt, plus de 200 sanctuaires identiques à celui du lieu d'origine en Allemagne, ont été construits dans le monde.

A Fribourg: «le Sanctuaire des Ponts»

A Fribourg, dans le quartier du Schönberg, un sanctuaire a été érigé en 1954 par les novices et les Pères pallotins qui vivaient à la Villa Thérèse. Le jubilé des 70 ans a permis une magnifique journée de fête le 19 octobre dernier, présidée par Mgr Morerod.

Chaque sanctuaire a une fonction et des grâces particulières. Celui de Fribourg est le Sanctuaire des Ponts. Il relie trois communautés linguistiques: alémanique, francophone et hispanophone ainsi que certains lieux en Allemagne, en Autriche, en Afrique, en Amérique latine, etc. Durant toutes ces années, le Sanctuaire de Fribourg est devenu un centre spirituel fréquenté par beaucoup de personnes qui y trouvent réconfort et orientation pour leur vie personnelle et spirituelle.

Actuellement, l'enracinement et la croissance du mouvement se développent dans notre région surtout par **l'accueil de la Mère Pèlerine de Schönstatt dans les foyers**. C'est de cette manière que la Vierge Marie s'est présentée à mon mari et moi. En 2012 à Fribourg, une rencontre fortuite avec une sœur de Marie de Schönstatt, qui voulait faire connaître la Vierge Pèlerine en Suisse romande, a allumé nos coeurs!

MARIE nous a pris par la main et fait grandir notre foi. Nous partageons avec joie notre Mère qui nous conduit inlassablement à son Fils, avec tous ceux qui ont le cœur ouvert à cette démarche.

Dimanche 25 mai 2025, prière du mois de mai, au Sanctuaire de Schönstatt de Fribourg, rte du Stadtberg 12;
Dès 15h: adoration silencieuse;
15h30: prière en plusieurs langues.

Ensuite une petite collation nous permettra de nous rencontrer.

Venez découvrir ce joyau caché dans le quartier du Schönberg!



Jubilé des 70 ans du Sanctuaire de Fribourg, le 19 octobre dernier.

Sœur Nathanaël en visite dans notre UP



TEXTE ET PHOTOS PAR MARIE-CLAIRe PYTHON ET MARIE-THÈRÈSE BIELMANN

Originaire de la paroisse de Treyvaux-Essert et bien connue dans notre région, sous son surnom de Mayo, Sœur Nathanaël de la Communauté des religieuses de Mère Teresa de Calcutta était de passage chez nous, au début janvier, à l'occasion de ses vacances en Suisse (tous les 10 ans!). Au cours de trois messes, célébrées à Treyvaux, à Marly et à Praroman, elle a livré un témoignage poignant sur sa vie, sa foi et son engagement auprès des plus démunis.

D'abord enfant illégitime, elle a connu malgré les circonstances difficiles de l'époque, une enfance et une adolescence heureuses. Sportive, elle s'est défoulée dans la société de volley-ball à Treyvaux. Durant la période plutôt tumultueuse de sa jeunesse, elle est aussi passée par la triste expérience de la drogue. Puis, en voyage en Inde, avec d'autres jeunes, elle passe à Calcutta, dans la communauté des Sœurs de Mère Teresa. C'est là qu'elle a compris que sa place était parmi les plus pauvres. Elle est devenue religieuse et a tout donné dans ses engagements successifs, en Italie, aux USA, en Russie, au Pakistan puis en Ukraine et aujourd'hui en Irlande.

Les dames actives au groupe de tricot de Treyvaux et à l'atelier missionnaire d'Arconciel ont eu la grande joie de rencontrer Sœur Nathanaël et de s'entretenir avec elle. Cette rencontre a été bouleversante et les encourage dans la confection de véritables

chefs-d'œuvre. La dernière cargaison de pulls et de jaquettes, de bonnets et de couvertures a été acheminée par camion le 13 février à Kiev, vers la communauté où Sœur Nathanaël a travaillé durant cinq ans.

Sœur Nathanaël a terminé ses vacances en terres fribourgeoises le 14 janvier 2025.

Elle nous adresse un message, à sa rentrée :

Me voilà de retour en Irlande. J'ai eu beaucoup de plaisir d'être au pays et de sentir votre amour envers moi ainsi que votre générosité envers les plus pauvres. Que Dieu vous bénisse tous de ses Grâces en cette nouvelle Année de l'Espérance qui ne déçoit pas. Unis par la prière, surtout le jour de la confirmation de nos jeunes, le 15 novembre 2025.

Sœur Nathanaël qui vous aime.

Pour aider à continuer cette action...

Vos dons de laine au profit de l'atelier missionnaire sont toujours bienvenus.

Pour Arconciel, contactez Noëllly Clément (026 413 19 15), pour Treyvaux, Denise Python (026 413 24 75). Merci.

Fête-Dieu

La messe sera célébrée en plein air **jeudi 19 juin à 9h30** sur la place de l'Arche à Arconciel. Elle réunira les paroissiens d'Epennes et d'Arconciel autour des premiers communiant et sera animée par les chants de Amont Chœur ainsi que les rythmes et les harmonies du Brass Band du Bois-d'Amont. Après la procession, un apéritif sera servi à toute la population sur la place de l'Arche. En cas de mauvais temps, la cérémonie aura lieu à l'église d'Arconciel.

Rappel: afin de ne manquer aucun numéro du journal *L'Essentiel*, pensez à vous abonner gratuitement.

Epènes

TEXTE ET PHOTOS PAR MICHEL RIEDO

Les petits vitraux des bas-côtés

Au nombre de huit, ces vitraux, dont la partie centrale est une peinture sur verre, sont dus au talent d'Alexandre Cingria, né en 1879 à Genève et décédé en 1945 à Lausanne. Il est le fondateur du Groupe Saint-Luc, dont les artistes suisses ont donné à l'art sacré un essor exceptionnel, associant tradition spirituelle et modernité.

Les sujets et les noms des donateurs sont inscrits. Il est intéressant de relever que les vitraux de gauche (ancien côté des femmes) représentent des saintes et à droite (celui des hommes) des saints.

La très Sainte Vierge Marie	Saint Joseph, époux de Marie
Sainte Cécile	Saint Louis de Gonzague
Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus	Saint François d'Assise
Sainte Bernadette	Saint Grégoire l'Illuminateur

Tous les encadrements sont similaires. Seules les couleurs verdâtres des six premiers diffèrent un peu, mais ceux qui se font face sont identiques. Les deux derniers, installés sous la tribune, ont des fonds bleu clair, ocre et jaune vert. L'artiste a inclus des cabochons¹ de teinte rouge dans ces deux vitraux et des bleus ou violacés dans les six autres. Toutes les bordures sont constituées de formes géométriques.

L'artiste a mélangé différentes techniques : assemblage au plomb, grisaille, verre opalescent, verre industriel, verre américain², verre chenillé³, cabochons, verre plaqué gravé à l'acide, jaune d'argent.



Les vitraux du chœur

Deux grandes verrières illuminant le chœur d'une chaude lumière sont constituées uniquement de rectangles passant, de haut en bas, du lilas, au rouge, au rose et au jaune. Je n'ai pas trouvé qui les a dessinés, mais ils ont également été réalisés par l'atelier Chiara de Lausanne.

Un dernier apport date de 1983. Il s'agit de trois vitraux formant un ensemble de camaïeu de bleu installé très haut dans le chœur. Ils ont été dessinés par Michel Riedo et réalisés par Michel Eltschinger de Villars-sur-Glâne. Le choix des couleurs suit une certaine tradition.

- L'orientation selon les points cardinaux reflète la course journalière ou saisonnière du soleil. A cette fin, ils éclairent l'intérieur de l'édifice d'une couleur dominante en harmonie avec leur orientation;
- Le bleu pour le nord, la nuit et l'hiver ; à défaut des rayons du soleil, le vitrail reçoit la lumière du Ciel ;
- Le vert pour l'est, la lumière naissante et le renouveau printanier ;
- Le jaune pour le sud, le midi et l'été ;
- Le rouge pour l'ouest, le crépuscule et l'automne.



¹ Il s'agit de blocs de verre qui mesurent plusieurs centimètres d'épaisseur qu'on retrouve par exemple dans les lampes Tiffany.

² On le reconnaît à son aspect opalescent, laiteux, coloré à l'aide d'oxydes métalliques. Il comporte souvent plusieurs couleurs, réparties aléatoirement.

³ Sa surface semble imprimée de petites chenilles.

Erratum: le vitrail représentant Saint Maire a été dessiné par Oskar Cattani (parution de *L'Essentiel* de juillet-août-septembre 2024).

Rappel: afin de ne manquer aucun numéro du journal *L'Essentiel*, pensez à vous abonner gratuitement.

Paroisse Le Mouret

90 printemps pour Régine Tanner

TEXTES ET PHOTOS PAR MANUELA ACKERMANN

Née le 10 juin 1935, Régine Tanner est l'aînée de 10 enfants. Durant son enfance à Plasselb, elle apprécie l'école et s'épanouit en jouant au théâtre, mais, Régine a vécu une vie de labeur ; à 7 ans, elle gardait déjà des génisses, ramassait les pommes de terre en automne, chez des paysans, car son père est un homme rude.

C'est en février 1947 que toute la famille déménage à Bonnefontaine. Ils arrivent à pied, Régine porte sa plus jeune sœur durant tout le trajet. Le passage au français a été difficile pour elle, de même que les deux années d'école dans sa nouvelle langue. Alors âgée de 14 ans, elle suit les cours de l'école ménagère à Praroman en début de semaine et travaille à la boulangerie de Plasselb le reste du temps. Elle rêvait de devenir hôtesse de l'air avec une de ses amies, cependant son père avait d'autres plans pour elle : en tant qu'aînée, elle devait contribuer à élever les neuf autres enfants par l'apport d'un salaire. Elle travaille quelque temps dans une famille près de Neuchâtel avant de partir au Bry pour devenir sommelière pendant cinq ans. Elle se marie à vingt ans avec Francis Tanner, de douze ans son aîné.

Le couple accueille cinq filles ; la deuxième née arrive au monde la même année que le plus jeune frère de Régine ! Son mari se débrouille en exerçant des petits boulots, il est très apprécié en sa qualité de major de table, animant plus de 300 mariages. Régine suit le cours de cafetier en 1972, puis elle est engagée à Villars-Vert où elle cuisine durant 18 ans, tout en travaillant à la Coop le mercredi et les week-ends en tant que cuisinière à Fal-li-Hölli : elle n'a jamais ménagé sa peine afin que sa famille ne manque de rien. Elle contribue à s'occuper du bétail avec Francis au Schwand Cotting vingt-huit années de suite. Elle a été marraine du drapeau de diverses sociétés, dont Les Amis du Burgerwald. Elle a poursuivi ses activités professionnelles jusqu'à une retraite bien méritée en 1997.

Depuis 1979, elle trouve de l'apaisement dans la peinture sur



porcelaine, art dans lequel elle excelle ; elle a offert un service complet décoré par ses soins à chacune de ses filles. Heureuse grand-maman de neuf petits-enfants, elle a la joie de voir naître trois arrière-petits-enfants. Veuve depuis 13 ans, elle ne se laisse pas abattre. Vive et alerte, elle aime rigoler, elle conduit toujours (sauf sur l'autoroute), s'occupe de son ménage, cuisine volontiers pour sa famille, elle dîne tous les jours chez une de ses filles et peut compter sur l'aide et la présence de ses enfants. Elle se sent chanceuse de vivre dans sa maison au calme, « c'est un paradis sur terre » et ressent de la fierté de ce qu'elle a accompli.

Nous lui souhaitons de nombreuses et joyeuses années encore à profiter de sa famille, du calme de son paradis et, bien sûr, savourer quelques « witz » !

ANNONCE

PRINTEMPS

QR CODE 18-24 mai 2025
21-24 mai 2025

Pèlerinage de 7 jours ou 4 jours
Présidé par Mgr Charles Morerod
pelerinage.lourdes.ch

Lourdes...
une expérience à vivre !



Avec Marie.
PÈLERINS D'ESPÉRANCE
2025

**ÉTÉ**

13-19 juillet 2025



Programmes ados, enfants, et jeunes
Présidé par Mgr Lovey et Mgr Morerod
pele-ete-lourdes.ch

Rappel : afin de ne manquer aucun numéro du journal *L'Essentiel*, pensez à vous abonner gratuitement.

Paroisse Le Mouret

Merci Nelly

TEXTE ET PHOTO PAR LYDIA VON BÜRREN

Avec beaucoup de savoir-faire et en y mettant tout son cœur, Nelly Kolly est, depuis 2001, au service de notre paroisse ancien-nement de Praroman pour le nettoyage consciencieux et minutieux de l'église, la décoration florale ainsi que le remplacement du sacristain. Lors de la rénovation de l'église en 2005, elle s'est donnée à fond pour transporter tout le matériel religieux dans sa grange avec l'aide de son époux Michel.

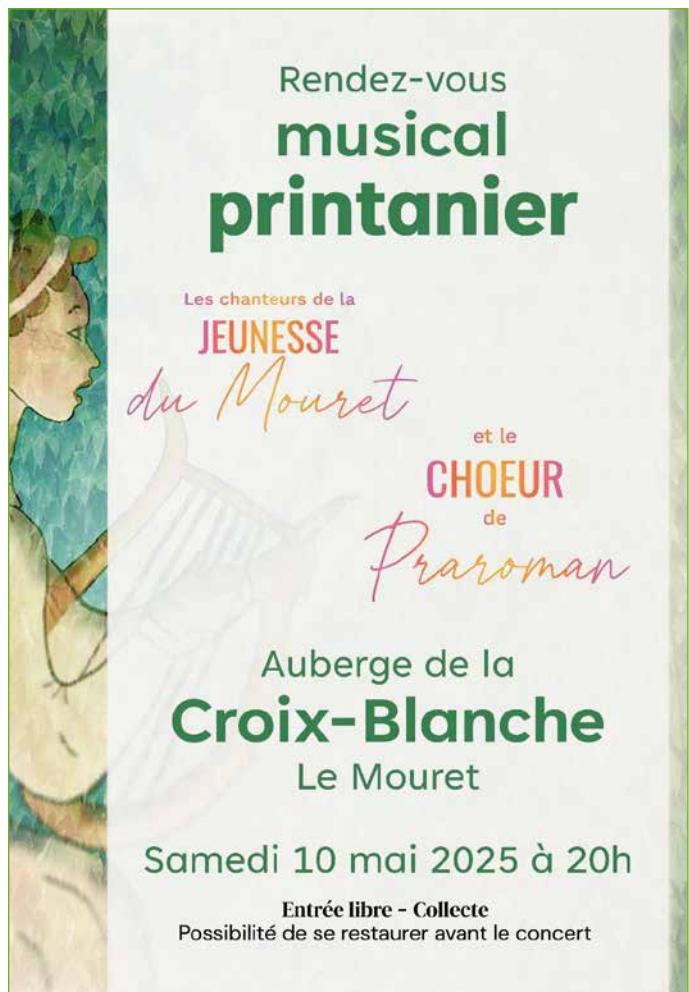
Elle s'est occupée aussi avec soin du lavage et de l'entretien du linge liturgique. Mais n'oublions pas de mentionner aussi ses autres attributions : donner la communion, participer activement au montage et au démontage de la crèche de Noël, activité qui se terminait pour toute l'équipe par un café chez Nelly et un gâteau qu'elle avait confectionné avec plein d'amour. Toutes ces tâches n'ont pas eu de secrets pour elle et elle était aussi là pour rendre service si quelqu'un avait besoin d'une clé ou de se faire remplacer ! Nelly est une personne polyvalente, bienveillante et serviable.

Toutes ces occupations ont bien sûr continué pour la paroisse Saint-Laurent Le Mouret après la fusion du 1^{er} janvier 2023 ! A la fin décembre 2024, elle passe le témoin à d'autres personnes engagées, mais reste au service des cérémonies pour donner la communion aux fidèles.

Le Conseil de Paroisse la remercie chaleureusement pour toutes ces années au service de notre paroisse et lui exprime toute sa reconnaissance. Belle retraite Nelly et surtout une bonne santé et plein de moments heureux.

**Concert de printemps**

Cette année, le choeur de Praroman s'associe aux chanteurs de la Jeunesse du Mouret pour vous présenter un moment musical qui saura ravir vos oreilles. Venez nombreux pour passer un bon moment et encourager les chanteurs par votre écoute attentive et vos applaudissements.

**Fête-Dieu**

PAR LA PRÉSIDENTE DE PAROISSE

Elle aura lieu cette année, à Praroman, à 9h30. Par beau temps, la messe sera célébrée en plein air dans le cadre serein et ensoleillé de la ferme de Benoît Horner. Elle sera suivie d'une procession qui s'arrêtera d'abord au reposoir de la ferme de Patrick Cotting-Horner et enfin devant l'église pour des moments de prière et de méditation. Le choeur mixte et la fanfare animeront la partie musicale de la cérémonie.

Un apéritif sera servi ensuite au centre paroissial pour prolonger ce moment de partage et de convivialité.

En cas de mauvais temps la messe sera célébrée à l'église de Praroman.

Marly

Le montage des reposoirs de la Fête-Dieu, 40 ans de travail bénévole

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER | PHOTOS: JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER, PIERROT SCHAFER

L'institution de la Fête-Dieu est établie sous le pape Urbain IV le 8 septembre 1264. A l'origine l'impulsion décisive en vue d'une fête spécialement consacrée au Corps et au Sang du Christ fut donnée par sainte Julienne de Cornillon. Elle reçut des visions mystiques invitant à ce qu'une fête puisse être instituée dans laquelle les croyants pouvaient adorer l'Eucharistie. Le pape Jean XXII en 1318 a ordonné de porter l'eucharistie, le jour de la Fête du Saint-Sacrement (Fête-Dieu), en cortège solennel dans les rues et sur les chemins pour les sanctifier et les bénir. C'est à ce moment qu'apparaît l'ostensoir.

Traditionnellement lors de la Fête-Dieu, une procession se déroule dans la cité. Le prêtre porte l'Eucharistie dans un ostensorio au milieu des rues et des places. A l'époque celles-ci étaient richement pavées de draperies et de guirlandes. On abrite le Saint-Sacrement sous un dais (une sorte de tenture en forme de petit chapiteau) porté par quatre personnes, très souvent des séminaristes ou servants de messe mais cela peut être aussi des paroissiens. Cette procession était entrecoupée de stations et de prières à des autels provisoires ornés de fleurs, appelés reposoirs, disposés le long du parcours. La prière devant le reposoir de la procession de la Fête-Dieu est un temps fort de l'adoration du Saint-Sacrement. L'officiant y encense l'eucharistie et bénit le peuple et la nature avec l'ostensoir. Le reposoir est généralement à l'extérieur. Sur le trajet de la procession, il peut y en avoir plusieurs. On passe d'un reposoir à l'autre.



La paroisse de Marly a connu la tradition des reposoirs dont le nombre a été réduit à un il y a environ 50 ans. Dès 1979, un groupe soudé, composé de Pierrot Schafer, Marcel Demierre, Ernest Helbling, Michel Repond, Otto Marchon, s'occupa de construire un reposoir qui était alors placé devant l'entrée de l'école primaire de Marly-Cité. Ceci a duré jusqu'en 1995. Comme les températures étaient souvent élevées, on chercha un endroit plus ombragé. Le choix tomba sur la nouvelle place, aménagée par une arène en demi-cercle, entre le bâtiment de la Banque Raiffeisen et l'ancien bureau communal.

Ce reposoir de Marly a été conçu par Pierrot Schafer (en médaillon) et son groupe et conçu pour être réutilisé chaque année. Il se composait de quelques poutres bien solides, fournies par le service forestier de la Sarine, de beaux rideaux à franges décoratives, tenus par des rails. Devant ce rideau on plaçait une table couverte d'une nappe d'autel pour célébrer la messe. Le dernier reposoir a été monté en 2019, avant le Covid. Les épouses de ces Messieurs s'occupaient des fleurs. Un grand merci et félicitations à Pierrot Schafer pour ce service rendu à la paroisse pendant 40 ans.

Agenda

Souper de soutien en faveur de l'Association d'aide aux mères et enfants en République Démocratique du Congo: samedi 10 mai à 18h, à la grande salle de Marly-Cité.

Tournoi de ping-pong: samedi 10 mai à 9h, à Marly Grand-Pré.

Première communion: samedi 17 mai à 16h et dimanche 18 mai à 10h, à l'église Saints-Pierre-et-Paul.

Balade des Aînés au musée de l'horlogerie à la Chaux-de-Fonds: au début du mois de juin.

Concert annuel de l'ensemble vocal Animato: dimanche 15 juin à 18h, à l'église Saints-Pierre-et-Paul.

La Fête-Dieu aura lieu à la place du village: en cas de pluie à l'église Saints-Pierre-et-Paul, jeudi 19 juin à 9h30.

La fête de la Patronale: dimanche 29 juin à 10h, à l'église Saints-Pierre-et-Paul.

Rappel: afin de ne manquer aucun numéro du journal *L'Essentiel*, pensez à vous abonner gratuitement.

Changement au sein du Conseil paroissial de Treyvaux-Essert

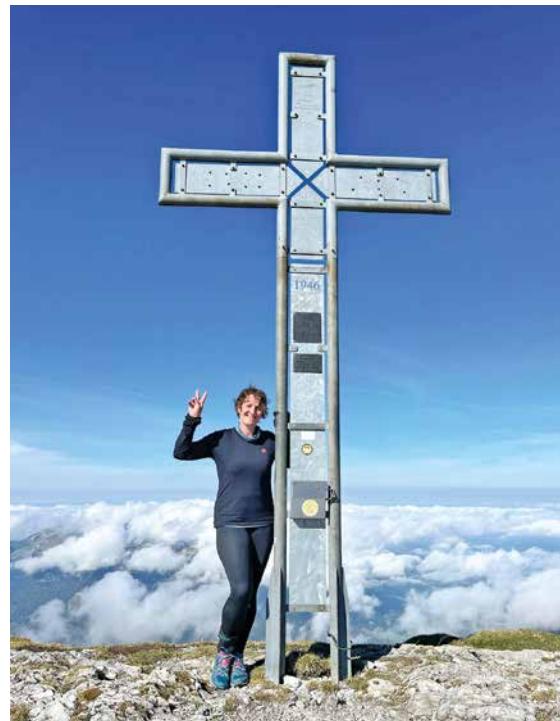
PAR MICHEL WAEBER ET ÉRIC MASOTTI | PHOTOS: MURIELLE STURNY ET ÉRIC MASOTTI

Elle a tant fait, tant donné, elle a tant mis de son cœur, que c'est avec reconnaissance que nous plongeons notre plume dans l'encrier de nos souvenirs pour lui écrire ces quelques mots à l'heure où elle a décidé de nous faire sa révérence. Notre plume s'épanche pour lui transmettre tous les sentiments qui nous animent. Pour lui dire que nous avons été touchés par tous les bons moments que nous avons eu la chance de vivre ensemble. Remplis de toutes ces émotions, nous lui disons, au revoir Murielle. Un au revoir, qui dit surtout le plaisir de la revoir, tant ce fut un plaisir d'avoir été sous son aile protectrice et bienveillante, pour nous, les membres du Conseil, mais également pour toute notre communauté. Elle a su mettre l'humain au centre de nos préoccupations avec un sens inné pour l'esprit communautaire. Avec son regard posé sur l'autre, par une attention, un geste ou avec un mot bien pensé. Elle n'a jamais oublié de dire merci à ceux qui donnent de leur temps et de leurs compétences pour notre paroisse. Murielle c'est à notre tour et à l'unisson que nous te retournons ce merci. Et un tout grand MERCI.

Tu as pris les rênes du Conseil dès ton arrivée, il y a 15 ans. Avec ton charisme tu as tissé des liens au fil des années. Des liens forts au sein de notre communauté en étant proche des paroissiennes et paroissiens, des liens d'amitié avec notre évêque Mgr Morerod et les différents prêtres que tu as côtoyés lors des séances de Conseil. Des liens solides, tissés par la volonté de

faire le bien et de faire le juste, accompagnés parfois de petites attaches, comme un geste, une attention, peu importe leurs dimensions, ils sont toujours bien présents, bien pensés.

Tes compétences et ton esprit d'analyse ont permis de faire avancer notre paroisse sur le bon chemin. Murielle tu es l'incarnation d'une communauté ouverte sur un monde moderne, sur le monde actuel. Pour nous, l'actualité est de te dire à bientôt, oui! A bientôt car notre communauté reste vivante sous ton impulsion et grâce à ton investissement sans limite. Lorsqu'un questionnement important s'immisce dans nos discussions, nous penserons à toi. Toi qui nous disais souvent «qu'aurait fait Jésus?». Avec cette réflexion, c'est tout le sens de la vie paroissiale que tu mettais au centre de nos actions. Tu as toujours eu à cœur de mettre l'accent sur la vie pastorale et c'est ainsi que tu as tracé la destinée de notre paroisse. Toutes ces années représentent plus de 200 séances de Conseil paroissial et d'autres encore au sein du Conseil de communauté, mais également au niveau de notre UP pour la pastorale ou au Conseil de gestion. Tu as composé de magnifiques discours pour les occasions qui marquent les moments importants de notre paroisse. Discours réinventés à chaque fois et que tu as su imprégner de ton âme. Pour tout cela, au nom de tous les paroissiennes et paroissiens de Treyvaux-Essert et celui de toutes les personnes qui ont eu le plaisir de siéger à tes côtés, nous te disons un immense MERCI.



Murielle Sturny.



La bonne entente entre les membres des Conseils et l'évêché.

Apéro/déjeuner-prière!

«Partager un moment sympa en priant différemment»

Le Conseil de communauté propose des rencontres qui auront lieu une fois par mois avec un jour, une heure et un lieu qui varient!

Nous vous donnons rendez-vous le samedi 17 mai à 9h à l'oratoire de Prabou si le temps le permet, ou à la cure de Treyvaux en cas de mauvais temps.

La rencontre du mois de juin est agendée au vendredi 13 à 17h30 à la chapelle d'Essert.

Pour toutes questions n'hésitez pas à composer le 079 741 01 38 (Mme Co-mas Sylvie).

Messes du mois de mai à la chapelle du Pratzey

Les trois premiers mercredis du mois de mai, soit les 7, 14 et 21 à 19h30, venez célébrer Marie à la chapelle Notre-Dame du Bon Secours au Pratzey.



Rappel: afin de ne manquer aucun numéro du journal *L'Essentiel*, pensez à vous abonner gratuitement.

Treyvaux/Essert

Médaille Bene Merenti

PAR MARIE-CLAUDE BOSCHUNG
PHOTO: ÉRIC MASOTTI

Le chœur mixte de Treyvaux aura la grande joie de fêter deux de ses fidèles chanteuses lors de la fête patronale du 29 juin 2025. En effet, Mesdames Nicole Mazzocato et Caroline Masotti recevront la médaille Bene Merenti pour leurs 40 ans de chant au sein du chœur.

En 1982, Nicole et Caroline ont intégré les rangs du chœur mixte paroissial dans le registre des soprani, en chantant depuis toutes ces années, l'une à côté de l'autre. Avec bonne humeur et assiduité, elles participent aux répétitions, messes et concerts sans oublier tous les spectacles mis sur pied depuis lors. Toutes les deux se sont investies dans la bonne marche de la société en faisant partie du comité pendant de nombreuses années, en tant que membre pour Nicole et présidente pour Caroline.



De gauche à droite : Caroline Masotti et Nicole Mazzocato.

Chère Nicole, Chère Caroline,
Votre amitié et complicité de toujours fait plaisir à voir. Toujours partantes pour rendre service et à l'écoute de chacun et chacune, vous êtes appréciées de tous les choristes. La remise de votre médaille Bene Merenti est une juste et belle récompense pour vos années de fidélité et de dévouement à l'art chorale.

De tout c(h)œur, félicitations et merci à vous deux.

Patronale

La messe de la Patronale aura lieu **dimanche 29 juin à 10h**, en l'église de Treyvaux. Elle sera animée par le chœur mixte paroissial et la société de musique. Un apéritif offert par le Conseil de Paroisse prolongera la fête à la sortie de l'église.

Joies et peines

PHOTOS: DR



Baptêmes

Treyvaux

Maurane Casarico, fille de Kevin et Marion, le 16 mars 2025

Loane Wicky, fille de Dylan et Aline, le 30 mars 2025 à la chapelle d'Essert

Marly

Joseph Gottofrey, fils de Pierre et Claire, le 1^{er} mars 2025 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Theo Wohlhauser, fils de Len et Sandra, le 9 mars 2025 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Praroman

Lucien Kilchoer, fils de Fabien et Julie, le 5 avril 2025 à la chapelle de Montévraz

Décès

Praroman

Henri Kilchoer, 99 ans, le 23 février 2025

Cristina Castelli Schait, 57 ans, le 26 février 2025



Treyvaux

Michel Bavaud, 92 ans, le 12 février 2025

Bernadette Sciboz née Roulin, 83 ans, le 16 février 2025

Marly

André Ducret, 79 ans, le 1^{er} février 2025

Pierre Egger, 91 ans, le 1^{er} février 2025

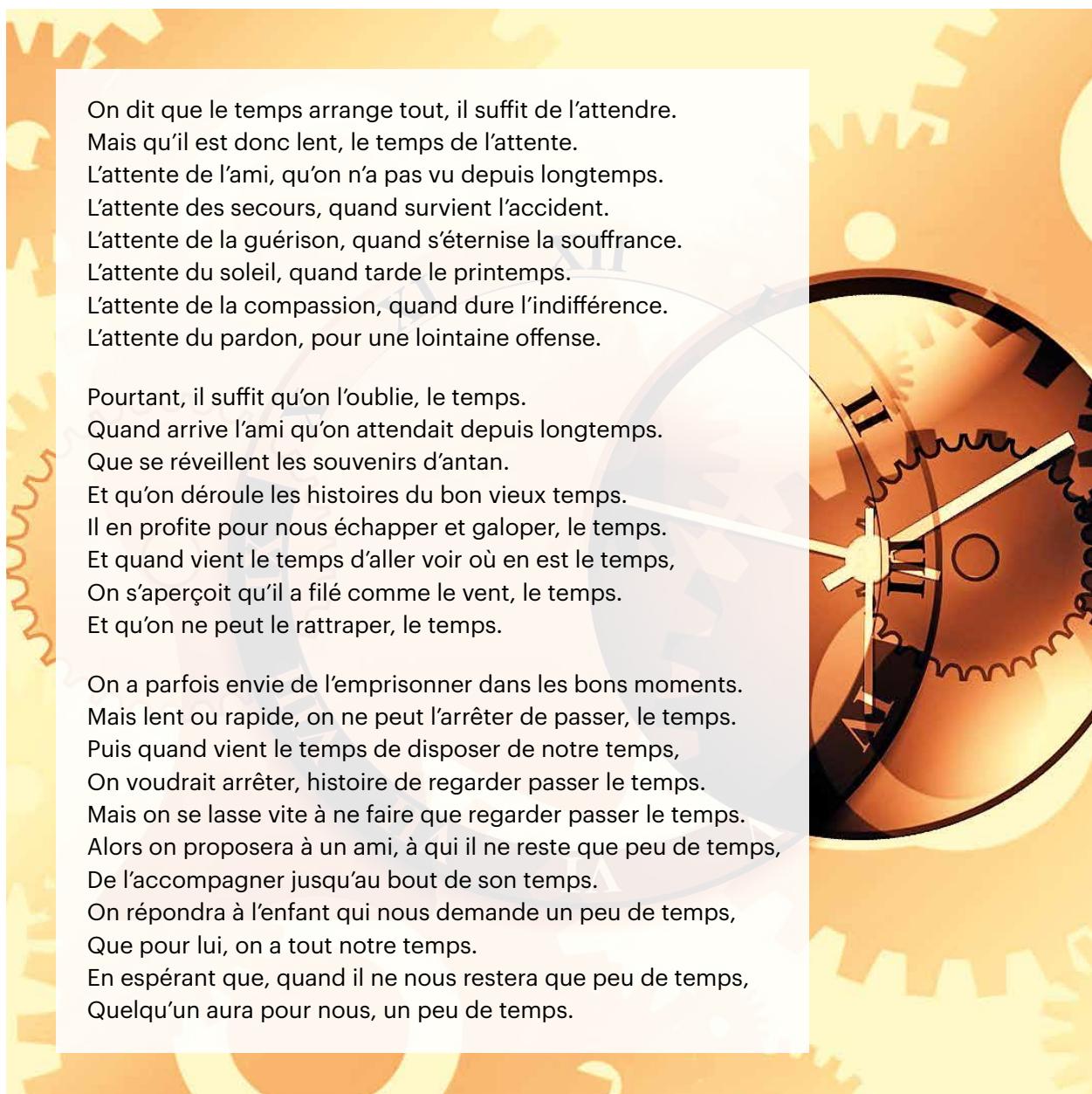
Marie-Thérèse Suard née Meuwly, 68 ans, le 3 février 2025

Jan Hlach, 85 ans, le 4 février 2025

Joseph Zurkinden, 85 ans, le 6 février 2025

Madeleine Waeber, 95 ans, le 7 février 2025

Milada Hlach née Solar, 81 ans, le 11 février 2025



On dit que le temps arrange tout, il suffit de l'attendre.
Mais qu'il est donc lent, le temps de l'attente.
L'attente de l'ami, qu'on n'a pas vu depuis longtemps.
L'attente des secours, quand survient l'accident.
L'attente de la guérison, quand s'éternise la souffrance.
L'attente du soleil, quand tarde le printemps.
L'attente de la compassion, quand dure l'indifférence.
L'attente du pardon, pour une lointaine offense.

Pourtant, il suffit qu'on l'oublie, le temps.
Quand arrive l'ami qu'on attendait depuis longtemps.
Que se réveillent les souvenirs d'antan.
Et qu'on déroule les histoires du bon vieux temps.
Il en profite pour nous échapper et galoper, le temps.
Et quand vient le temps d'aller voir où en est le temps,
On s'aperçoit qu'il a filé comme le vent, le temps.
Et qu'on ne peut le rattraper, le temps.

On a parfois envie de l'emprisonner dans les bons moments.
Mais lent ou rapide, on ne peut l'arrêter de passer, le temps.
Puis quand vient le temps de disposer de notre temps,
On voudrait arrêter, histoire de regarder passer le temps.
Mais on se lasse vite à ne faire que regarder passer le temps.
Alors on proposera à un ami, à qui il ne reste que peu de temps,
De l'accompagner jusqu'au bout de son temps.
On répondra à l'enfant qui nous demande un peu de temps,
Que pour lui, on a tout notre temps.
En espérant que, quand il ne nous restera que peu de temps,
Quelqu'un aura pour nous, un peu de temps.

Livre

Bien choisir au bon moment (Préface de Jean-Luc Moens)

Bertrand Georges-éditions des Béatitudes – 16 Janvier 2025

Beaucoup de personnes éprouvent de grandes difficultés à poser un choix. Le contexte éclaté de notre société n'aide pas à y voir clair.

Pourtant, notre tradition chrétienne, riche d'une longue expérience du discernement, peut nous fournir des clés pour avancer. C'est dans cette richesse, alliée à un solide bon sens, que puise cet ouvrage pour nous aider à prendre des décisions libres et conscientes.

Un outil indispensable pour construire avec Dieu un bonheur se-rein et durable au milieu d'un monde qui bouge.

